

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BL AGUE-BOIS L'EAU

L'ANNÉE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année.

Montréal, 18 Juin 1881.

Numéro 38

Au "LION D'OR"

D'ici à la fin du mois, afin de réduire
notre assortiment de nouveautés,



49 - VENEZ SANS CRAINTÉ.

77 - BON PROJET DE BONNES HAUBAINS.

Nous vendons le tout à des prix très réduits.

Chez Letendre, Arsenault & Cie.,
591 rue Ste. Catherine.

Barré

EST DÉMÉNAGÉ AU

23 RUE NOTRE-DAME

BARRE

Achète toujours les actions (Parts) des
Sociétés de Construction

BARRE

Achète et vend des Maisons, Terres,
Etc., à commission

BARRE

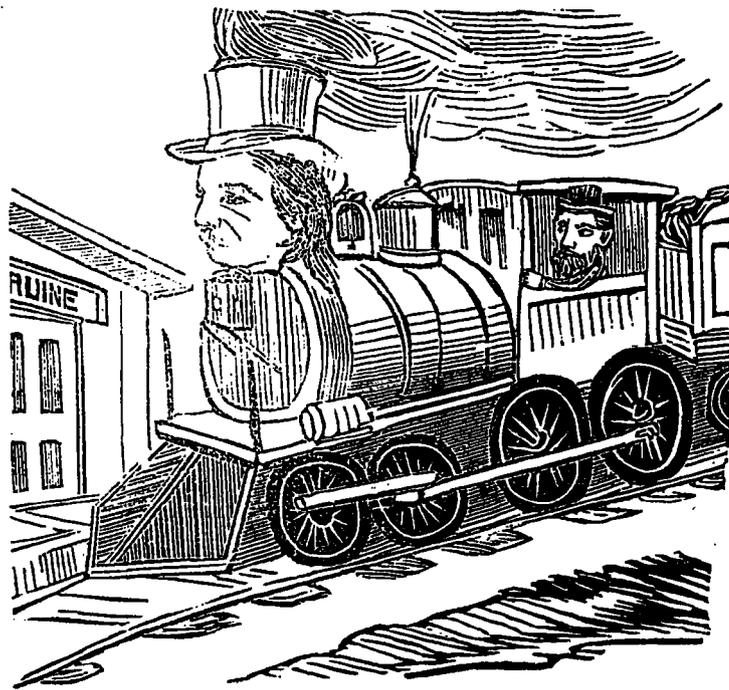
A plusieurs bonnes propriétés à vendre
à bon marché

23, RUE NOTRE-DAME

Barré



L'homme est un être imitateur. Peut
il douter de ce fait, quand il voit de
nombreux individus trafiquer de la ré-
putation bien établie du VIN DE
QUININE DE CAMPBELL.



Le Chauffeur SÉNÉCAL.—En avant ! c'est moi qui mène.

VARIETES.

LE CHAT

Ainsi que chacun le sait, le tigre en
miniature, vulgairement appelé matou,
possède, entre autres, lorsqu'il est frotté
à rebroussepoil dans l'obscurité, la fa-
culté de s'électriser et de dégager des
étincelles comme la meilleure machine
électrique.

Or, le professeur Maynard, de la ville
de Cincinnati, est propriétaire de la plus
forte batterie de 600 à 1,000 chevaux
de force; en outre, il a un magnifique
chat noir qui n'a pas son pareil entre
New-York et San-Francisco.

Dernièrement, le professeur Maynard
prit la résolution, héroïque pour un
savant, d'enlever la poussière qui, de-
puis un grand nombre d'années, s'était
amoncelée dans son laboratoire, opéra-
tion que lui seul pouvait mener à bien.
Pour faciliter cet ouvrage, il fallait dé-
placer la fameuse batterie et la mettre
dans le corridor; par hasard, les extré-
mités des deux fils conducteurs se trou-
vaient à environ un pied et demi l'un
de l'autre.

Celui qui a quelque peu observé les
chats a pu remarquer qu'ils s'aperçoivent
immédiatement du déplacement
d'un objet et cherchent aussitôt à s'en-
quérir du motif.

Le matou du professeur Maynard,
imitant ses congénères, s'approche sans
retard de la batterie et avance son nez
vers l'un des pôles pendant que, mal-
heureusement, sa queue touche l'autre
pôle. A l'instant, le matou est traversé
par un courant électrique de la force de
six cents à mille chevaux: son poil se
hérisse et il lance des étincelles compa-
rables à celles d'un morceau de fonte
chauffé à blanc et soumis à l'action du
pilon. En même temps il se met à
miauler d'une façon navrante.

Le professeur accourt aussitôt au
secours de son favori et le dégage.

Mais écoutez l'incroyable de l'histo-
re: le chat était et resta électrisé; il
dégagait une clarté égale à 800 bougies
et devint un objet d'effroi pour tous ses
collègues des toits.

Le professeur Maynard, avec le coup
d'œil d'aigle qui le distingue, saisit aus-
sitôt la portée incalculable de cet évé-
nement. Pourquoi, se dit-il, n'éclairons-
nous pas nos maisons, nos rues, nos

places publiques avec des chats élec-
triques, au lieu de continuer à attendre
la lampe d'Edison, dont on ne voit pas
arriver l'achèvement?

Chaque salle de bal pourrait en rem-
placement du lustre, être illuminée par
un chat se balançant gracieusement au
centre. Ce serait un jeu d'enfant de
placer un chat illuminé dans chaque
lanterne; ceci rendrait le gaz tout à fait
superflu. Les frais d'acquisition du
matou et l'électrisation seraient peu de
chose; il n'y aurait que la nourriture,
question insignifiante.

Au lycée:

Le professeur, — Qu'est-ce que le pré-
toire de l'ancienne Rome!

L'élève (d'un ton dégagé). — Le pré-
toire... le prétoire... parbleu, son non:
l'indique assez — c'était comme qui di-
rait le Mont-de-Piété.

Une perle, comme rédaction. Nous
l'empruntons à un journal qui s'exprime
ainsi qu'il suit:

Un centenaire vient de s'éteindre
dans nos murs d'une façon bien malheu-
reuse. Il a été brûlé vif.

Etrange manière de s'éteindre en
brillant!

En cour de police:

Madame Bagoulard, plaignante, à
la fin de sa déposition, laisse échapper
un certain bruit qui offusque la ma-
jesté de la cour.

Le juge rappelle la bonne dame au
respect du tribunal.

— Je vous demande bien pardon,
monsieur le juge, c'est en voulant rete-
nir celui-là que j'ai laissé échapper les
autres.

Mourir dans la pauvreté, ce n'est
rien: c'est y vivre qui est si difficile.

— Quelle quantité d'herbe sèche gar-
dez vous ici, Mille Louise? Ce doit être
une bonne place pour un âne!

— Faites comme chez vous, répondit-
elle, avec une douce gravité.

LE SOUHAIT D'UNE FEMME.—Com-
bien je souhaiterais que ma peau fût
aussi douce que la vôtre! disait une
dame à son amie. Il vous sera assez
facile de la rendre aussi douce, répon-
dit son amie. Comment? demanda la
première. En employant les Amers de
Houblon, qui rendent la peau pure et
riche, et la santé florissante. C'est ce
qu'ils ont fait pour moi, comme vous
le voyez.

Montréal, 18 Juin 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIARDET & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 355.

A vendre ou à louer.

Nous sommes à peu près à cette époque de l'année où les citadins se préparent à aller chercher à la campagne leur provision de morsures de marigouins. L'honnête habitant des paroisées fréquentées d'ordinaire par les amateurs campagnards, convoque une réunion du conseil de famille, et l'auguste assemblée une fois réunie, il lui adresse le discours suivant:

Écoutez: j pense que c'est à peu près l'temps, j'vas dire comme on dit, de rafistoler la vieille cabane à sucre et de la trimmer, comme qui dirait pour l'été. Faut absolument que les messieurs de la ville nous paient au moins un mois de loyer pour c'te magnifique résidence de campagne.

C'est pas trop, répond Majorie Jean Pierre, l'aîné des garçons. J'crois qu'il sera assez difficile de retirer encore du loyer de c'te vieille bicoque. Le dernier coup de vent l'a promenée à travers le champ et depuis ce temps-là elle est comme le défunt Letellier. Son utilité a cessé. J'vas dire comme l'autre: Elle me fait l'effet d'être un tant soit peu éreintée.

—Si l'a dire comme on dit des fois, reprend l'honnête laboureur, faut toujours ben l'arranger de quenque manière. Où se trouve-t-elle maintenant?

—Contre l'auge des cochons, répond l'oncle Fanfan Baiselapiastre.

Le chef des-travaux d'agriculture se livre pendant quelques instants à la méditation, puis il reprend:

—C'est all'ryc, comme dit chose, nous allons annoncer qu'il y a de la chasse et des bains de mer. Ya dans le vieux salois pas mal de sel que je mettrai dans l'auge. Et la saumure que cela produira possédera la vertu de guérir les entorses, rhumatismes, écou cétera.

Alors toute l'intéressante compagnie se met en campagne pour découvrir la cabane à sucre. On retrouve cette merveille d'architecture ancienne achevant de tomber en ruine sur le versant d'un coteau. Majorie Jean Pierre étant le plus agile et le moins trapu de la bande, grimpe lestement sur le toit qu'il raccommode tant bien que mal avec les débris d'un poulailier, tandis que l'oncle Fanfan Baiselapiastre, déjà vieux et infirme, se contente d'étançonner les pans de l'édifice avec des perches. Panorace-Nicaïsse-Prosper, le plus jeune des fils du père Serre-la-Poigne, met à profit les talents artistiques dont le ciel l'a doué. Il badigeonne et beurre avec une adresse merveilleuse les murs de l'établissement jusqu'à ce que sa provision de peinture soit épuisée. (Il y en avait pour 15 centimes.) En même

temps, Serre-la-Poigne père s'occupe des accessoires qui se composent en parti d'inscriptions attirant l'attention du touriste sur les charmes divers de l'endroit.

—Il y a ce jeu de croquet, dit le bonhomme en tirant d'un coin trois cercles à moitié tordus et deux billes à demi érasées, mais il n'y a pas de machins, comment-ce que t'appelle ça?

—Des maillets, répond Panorace-Nicaïsse-Prosper, il y a la vieille masse sur le bûcher. Elle est pu bonne à rienne. Donnez yea ça.

—Bien dit, remarqua le bonhomme Serre-la-Poigne. Je vois que tu as l'œil aux affaires, mais ne vas pas gaspiller ta peinture en beurrant au-dessus des renvois d'eau.

—Poupa, suggère Majorie-Jean Pierre, stimulé par l'exemple de son frère, il y a un vieux cochon à dos de razer qui se vautre dans la mare. Ne pourriez-vous pas lui mettre sur le dos une étiquette portant pour inscription: «Magnifique gibier» ou quelque chose de synagogue? Lors même que les citadins tiraient sur lui, cela ne lui ferait aucun mal. Il a la couenne si dure.

—L'ouais! répond le bonhomme, je ne voudrais pas les voir tirer du fusil dans les environs. Cela emplirait de grains de plomb notre beau lac d'azur. Dis donc, Fanfan Baiselapiastre, n'as-tu pas fini de placer cette inscription près de l'auge des chevaux?

—Je ne savais pas, répond l'oncle Baiselapiastre, si je devais mettre pêche à la ligne ou baignoire. Il y a des lève-culs dans l'auge.

Ainsi, la grande œuvre de l'exploitation du naïf citadin se poursuit activement et le lendemain matin la *Minerve*, le *Monde*, et les autres journaux pour rire publieront ce qui suit:

A VENDRE OU A LOUER,

Dans la délicieuse paroisse de Blagmort, la magnifique maison de campagne, château connu sous le nom de château de Ville-Poche. Excellent endroit pour la pêche à la ligne, les excursions en chaloupe et les bains. Magnifique pelouse pour jeux de croquet, lawn tennis, etc. Pour les conditions s'adresser à Herménégilde Serre-la-Poigne, village de Blagmort.

Nos lecteurs croient peut-être que nous leur racontons là une histoire faite à plaisir. En cela, ils n'ont pas tout à fait tort. Ce que nous avons raconté n'est pas l'histoire d'un cas particulier, mais une image à peu près fidèle des moyens que le naïf habitant de la campagne emploie avec le plus de succès pour enflammer le fier citadin. Une preuve de ce que nous avançons: Le *Canard* a vu, de ses propres yeux vu, ce qui s'appelle vu, à Ste. Anne de la Pérade, une grange portant en lettres de deux pieds de longueur, l'inscription suivante: *Maison à louer*. Les campagnards estiment beaucoup les habitants des villes. Aussi, moyennant compensation, sont-ils toujours prêts à leur louer la résidence de leurs bœufs, lorsque ces derniers sont partis eux aussi pour aller faire leur tour à la campagne et admirer les beautés de la nature.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

INTERPELLATIONS.

Par M. Bouthillier.—Dans le cas où M. Mercier, nouvel enfant prodige, reviendrait au bercail, est-ce l'intention du gouvernement de tuer le veau gra?

M. Chapleau.—Vous êtes trop veau-race.

M. Joli.—Le gouvernement a-t-il l'intention de débarquer de d'sus le poulain pendant la présente session?

M. Loranger.—Le gouvernement débarquera quand il poussera des dents aux poules.

M. Langelier (Portneuf).—Est-ce l'intention du gouvernement de lire toutes les requêtes présentées contre le projet de loi de l'Université Laval?

L'hon. M. Flynn.—Le gouvernement a l'intention d'employer à lire ces intéressants documents les longues heures d'ennui que vous lui procurez par vos interminables discours.

M. Langelier (Montmorency).—Le gouvernement a-t-il l'intention de nous abrutir avec sa session plus longtemps qu'il n'est strictement nécessaire pour nous donner le droit à notre indemnité.

M. Robertson.—C'est le gouvernement s'esbigner tout d'suite sût qu'il aura c'te coppe qui s'trotte l'une sur l'autre.

M. Boutin.—Le gouvernement a-t-il l'intention de payer queuqu'chose lorsqu'il aura touché le quibus?

M. Lynch.—Oui, il paiera en promesses et en hableries les services que ses amis lui ont rendus durant les élections.

M. Molleur fait un long discours que pas un rapporteur ne veut rapporter, pas même ceux qui sont le plus disposés à se venger sur le public en lui infligeant les lectures les plus soporifiques possibles. Les journalistes sont à fumer dans la salle attenante à la galerie. L'un d'eux dit à son voisin:

—Ce diable de Molleur, il parle assez longtemps pour nous permettre de tirer une bonne touche.

Et l'autre de répondre: —C'est le cas de le dire: A quelque chose *Molleur* est bon.

A la fin du discours de M. Molleur, quelques députés ronflent encore dans la Chambre. Les autres sont sortis afin de forcer la Chambre à s'ajourner faute de quorum. Deux d'entre eux tiennent la porte pour empêcher qu'aucun député n'aille grossir le nombre de ceux que l'éloquence du député d'Iberville a envoyés dans le pays des rêves. On fait de nouveau le décompte, et cette fois il n'y a pas vingt membres. Vaincus par la résistance opiniâtre de ceux qui persistaient encore à vouloir se soustraire à l'atmosphère opiacée de la Chambre, les dormeurs s'arrachent des bras du député de Québec-Est. Pardon, ce n'était pas M. Murphy qui les retenait dans une longue étreinte, c'est un autre irlandais qui signe Morphée, et qui est dieu païen de son métier. Moi-même je m'étais caché, de crainte qu'on ne me cherchât

PELO.

Dépêche spéciale au "Canard"

QUÉBEC, 17 Juin, 1881.

La session tire à sa fin Hier soir, pendant la séance, les députés ont commencé à se lancer des boules de papier, puis des coussins, etc. Les hon. MM. Beaubien et Pâquette ont fait des prodiges de valeur. Lorsque les députés commencent à se faire des mamours en s'éborgnant réciproquement, à l'aide de projectiles plus ou moins assommants, c'est un signe certain qu'ils veulent s'entretenir mutuellement pour mettre fin à une session qui les ombête, ou

procurer à leurs collègues un sommeil lourd qui durera jusqu'à la prochaine session. Hier, un député a reçu sur l'oreille un paquet dans lequel un traître avait ou la méchanceté de mettre un numéro de la *Minerve*. Le député en question dort depuis ce temps-là et il est fort douteux que l'ange Gabriel puisse au jour du jugement tirer de son portevoix des sons qui puissent le réveiller. A moins que l'on ne se décide à fermer boutique bientôt, le tirage de la *Minerve* devra augmenter jusqu'à ce que l'abrutissement individuel, collectif et réciproque des membres de la Chambre ait été conduit à bonne fin.

JEM ANFRI CASSE.

Le Cabinet des anses.

AIR: —Les liens qui m'ont vu maître.

Pour faire cesser la misère
Et nous procurer le bonheur,
Nous nous payons un ministère
Qui nous gouverne avec douceur.
L'énêtré de reconnaissance,
Aujourd'hui chacun reconnaît
L'utilité du cabinet, } *Bis*.
Du cabinet d'aisance.

Si la misère au lieu d'aisance
Régnaît encore dans nos comtés,
Le peuple pour fuir la souffrance,
Quitterait nos bords enchanés.
Mais aujourd'hui notre existence
Est telle que l'espoir renait,
Tout cela grâce au cabinet, } *Bis*.
Au cabinet d'aisance.

C'est un spectacle bien étrange
Que celui qui nous est offert,
Par la façon dont on arrange
La politique qu'on nous sert.
Pour nous assurer l'abondance,
Plus d'un aspirant baronnet
Voudrait entrer au cabinet, } *Bis*.
Au cabinet d'aisance.

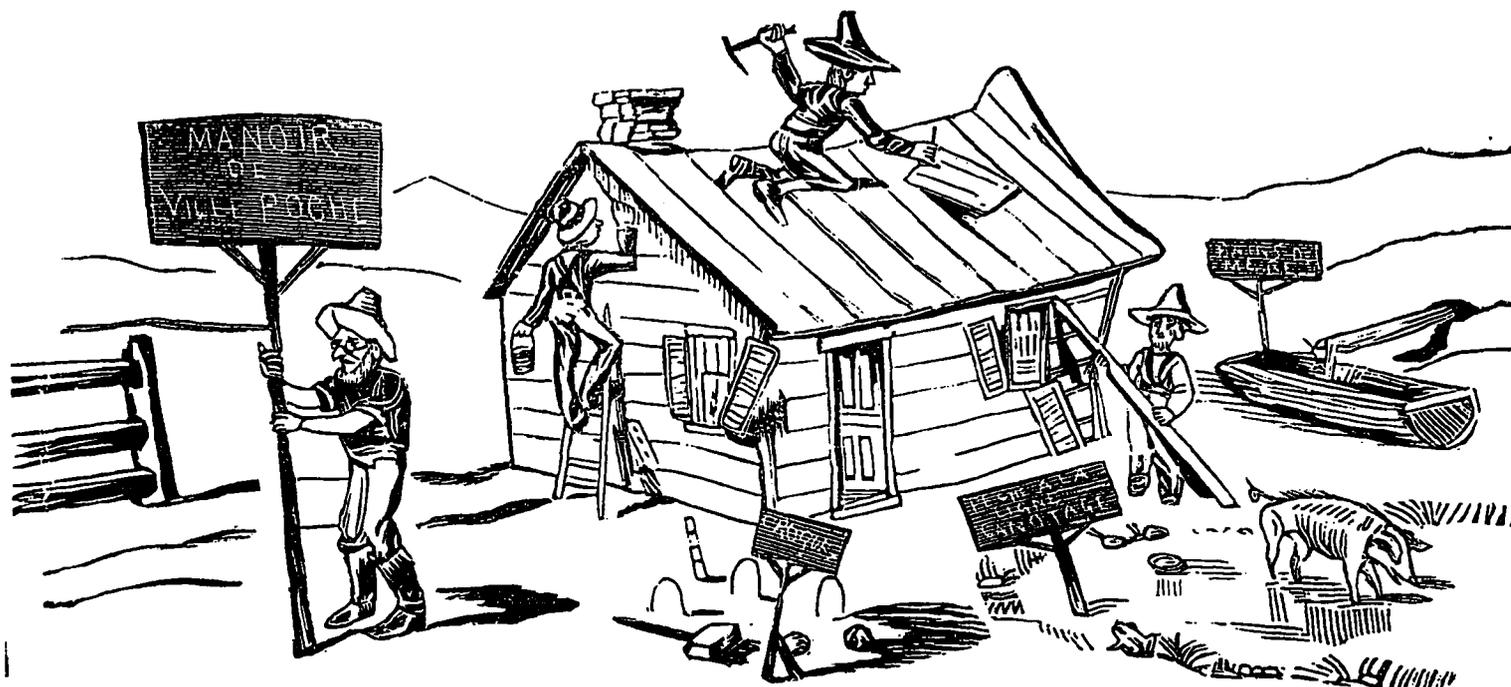
A peine sorti du collège,
Le jeune homme veut gouverner;
Ses besoins réclament un siège,
Il aurait tort de se gêner.
Son zèle pour la bienfaisance
S'explique pour qui s'y connaît.
Mettons-le vite au cabinet, } *Bis*.
Au cabinet d'aisance.

Toujours le désir de bien faire
Luspra nos hommes d'état,
Ils ne sauraient les satisfaire
Hors la faveur d'un potentat.
Parfois, malgré la médisance,
Ils obtiennent un cordonnet
En passant par le cabinet, } *Bis*.
Le cabinet d'aisance.

Lorsque je lis dans la *Minerve*
Que l'on "passe du Cabinet
Sur le banc," ce propos m'énerve,
J'ignore comment il se fait
Que l'on cherche un siège à distance,
Lorsque (tout le monde l'admet)
Le banc se trouve au cabinet, } *Bis*.
Au cabinet d'aisance.

REMARQUES SUR LE BRAI-MENT DU MULET.

Je me rappelle que je suis allé à la campagne une fois. C'était à l'époque où l'on se plaît à écouter le doux babil des ruisseaux et des commères; à cette saison de l'année où l'on entend le murmure de l'eau de vaiselle lancée à pleine cuvette, se précipitant en flots harmonieux dans le dallot des évier. Les roses étaient en fleurs, et le coq du village revenait du pique-nique, por-



PRÉPARATIFS POUR RECEVOIR LES VOYAGEURS QUI VONT PASSER L'ÉTÉ A LA CAMPAGNE.

tant sur la partie postérieure de son pantalon une carte du siège de la guerre de Tunisie, lithographiée au moyen d'un pâté aux mûres. Le cœur ému par la poésie tout-à-fait pastorale qui se détachait de cet atmosphère campagnard, je pris la résolution de visiter un mulet dans son bosquet natal. Je trouvai cet intéressant personnage dormant du sommeil du juste. Son esprit était rempli de paix, et sa peau était remplie d'esquilles qui s'étaient détachées des nombreux bâtons avec lesquels on lui avait fait signe de marcher. Il se réveilla, s'étira les membres, et se mit à arpenter les chaamps avec une majesté toute royale. Je voulais l'entendre gazouiller. Lorsque j'eus usé deux ou trois bonnes gaules à lui presser amoureusement les côtes, il aspira tout l'air qui se trouvait dans les deux ou trois comtés environnants, et me publia ensuite un numéro-prospectus de son braiment, dont la force aurait suffi pour enlever une hypothèque sur une terre de deux mille acres, ou pour donner le choléra à une momie d'Égypte.

J'ai entendu la Noëlle chanter à raison de \$1200 par soirée; j'ai entendu jouer Pinafore sur l'orguette, et Fra Diavolo par une fanfare algonquine. J'ai aussi entendu jouer "Vieillard et Souvenirs" sur le tambour de basque, mais jamais, au grand jamais, je n'ai assisté gratis à pareille matinée musicale. Les notes étaient lancées par gros mottons qui devaient déchirer le thorax du musicien, et la sonorité de sa voix mélodieuse aurait suffi pour faire baisser le thermomètre de l'espérance comme le prix des pantalons de toile dans le mois de Janvier. Je restai ferme à mon poste jusqu'à ce que le mulet eut, grâce à la vigueur de son organe, démonté une clôture, et fait consentir un hangar à se retirer des affaires, et je revins convaincu que si les mulets plus nombreux dans le pays, ils au-

raient bientôt fait de donner à chacun sa provision de musique. D'où je conclus que l'élevage des mulets est antipathique au développement de l'art musical au Canada.

QUEILLETTE.

— Quand un des artistes de la Compagnie Française ressemble-t-il à un grand écrivain français ?

— ???

— C'est quand M. Molina rit !...

— Vous n'avez qu'un canard, et vous voulez manger du poulet, comment faut-il vous y prendre ?

— C'est bien simple. Je fais un frayer à mon oiseau; cela lui donne la chair de poule, et j'en profite pour le faire cuire.

— Savez-vous pourquoi on ne construit plus de navires à Québec ?

— C'est parcequ'on la cale sèche.

— Mais non, c'est parcequ'on la cale vicie, calvitie pour ceux qui portent un faux toupet).

— Vous avez tort l'un et l'autre; c'est parcequ'on ne veut plus faire de cale en bourgs.

Un spectateur inoffensif, témoin des horreurs récitées plus haut, était devenu pâle en entendant la première atrocité.

A la seconde il était cramoisi.

A la troisième, il devint livide.

On le porta chez un voisin où se trouvait un meuble réunissant les mêmes conditions.

Il est maintenant rétabli et désire acheter une mitrailleuse.

On parle de réorganiser la police provinciale pour mettre fin à ces propos séditieux.

— Achetez "LA MUSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

Une jolie expression cueillie sur les lèvres du député d'Ottawa (le Canard) aurait préféré cueillir quelque chose de plus doux sur les lèvres de rose d'une personne de sa connaissance, mais il n'avait pas le choix :

"Je contiens (I contend) que cela coûtera trop cher."

En entendant cet horrible outrage à la langue de Racine, et aux racines de la langue, le Canard n'a pu se contenir, lui, et bien qu'il fut au parlement, et que la chambre fut en pleine séance, il partit d'un formidable couac qui ébranla les murs de l'antique édifice et la confiance dans le monde financier. Cet oubli au respect dû à la masse attira sur le Canard le regard courroucé de l'Orateur, et cela donna la chair de poule à cet intéressant palmipède.

Au restaurant !

Le vicomte de Pochevide, complètement décafé :

— Garçon, faites-moi passer cent louis.

Le garçon, avec douceur :

— Non, monsieur le vicomte, non !

BON POUR LES ENFANTS. — Nous sommes heureux de dire que notre bébé a été guéri d'une façon permanente d'une irrégularité sérieuse et prolongée des boyaux, grâce au fait que sa mère faisait usage des Amers de Houblon. Cette dernière a été elle-même rendue à la force et à la santé parfaite grâce à ces Amers.

EXCURSION A QUÉBEC. — C'est Samedi prochain qu'aura lieu la grande excursion à Québec au profit du célèbre corps de musique du 65^{ème} bataillon. Nous espérons que le public se fera un devoir d'encourager ces musiciens de talent qui ont si souvent donné leur concours gratuitement, et qui méritent toutes les sympathies du public. La musique donnera un concert à bord du vapeur pendant le voyage. Le nombre des billets est limité.

Le public sait à quoi s'en tenir maintenant sur la blague "A bon marché !" et les annonceurs de marchandises communes. Voilà pourquoi on voit de toute part la foule se porter vers l'établissement de première classe de Derome & Lefrançois, au coin des rues Amherst et Ste Catherine, où l'on est sûr de ne trouver que des chapeaux de bonne qualité, et d'avoir un choix qu'on ne trouve pas ailleurs dans leurs obapeaux de feutre, duvet, paille, et surtout des chapeaux de soie qu'ils fabriquent eux-mêmes.

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme.

"LA MUSE POPULAIRE." — Mons. Ferd. Bland, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Le temps des fêtes approche, et nous conseillons à tous ceux qui ont besoin de belles marchandises d'aller visiter le magasin de MM. Gravel & Thibault, au No. 587 rue Ste. Catherine.

Les dames y trouveront le plus bel assortiment de chapeaux en paille dans les derniers goûts, et des modistes de première classe sont attachées à l'établissement. Ces messieurs viennent de recevoir un grand choix de parapluies (en tout cas) et parasols, qu'ils ont achetés à bien bon marché, et qu'ils vendront à moitié prix à l'occasion des prochaines fêtes. Aussi, un assortiment général de gants, rubans, fleurs, etc.

Les messieurs y trouveront un beau choix de tweeds nouveaux, draps et serges, dans les derniers goûts. Vous trouverez à ce beau magasin de quoi satisfaire vos goûts, car le grand nombre de personnes qui l'achalandent est une preuve certaine de la grande popularité dont jouit cette maison.

GRAVEL & THIBAULT, 587 rue Ste. Catherine.

As-tu vu le Buffalo? Si tu ne l'as pas vu, vas l'y voir au No. 101 rue St Laurent. C'est là où que y en a des chapeaux du dernier goût, en veux-tu, en voilà. Le plus bel assortiment de chapeaux en soie, duvet, feutre, et surtout un grand choix de chapeaux en paille pour hommes et enfants, dans les derniers goûts et à prix très réduits. Tous ceux qui vont se coiffer à l'enseigne du Gros Buffalo sont satisfaits, et y envoient leurs amis. Aussi, depuis que ce nouveau magasin est ouvert, il a reçu un grand nombre d'acheteurs. Avis à ceux qui veulent avoir des chapeaux à la mode. On répare les chapeaux de soie. **PULL-OVERS** une spécialité.

Entre Marcel et Albert :

—J'ai connu, dit Marcel, un homme qui a traversé l'océan à la nage, en ne se reposant qu'une heure toutes les 25 lieues.

Un peu abasourdi d'abord, Albert réfléchit quelques secondes ; puis, se jettant dans les bras de Marcel :

—Comment, cher, tu ne me reconnais pas ! ce homme, c'était moi !

Le public sait à quoi s'en tenir maintenant sur la blague "A bon marché!" et les annonces de marchandises communes. Voilà pourquoi on voit de toute part la foule se porter vers l'établissement de première classe de Derome & Lefrançois, au coin des rues Amherst et Ste Catherine, où l'on est sûr de ne trouver que des chapeaux de bonne qualité, et d'avoir un choix qu'on ne trouve pas ailleurs dans leurs chapeaux de feutre, duvet, paille, et surtout des chapeaux de soie qu'ils fabriquent eux-mêmes.

BON POUR LES ENFANTS. — Nous sommes heureux de dire que notre bébé a été guéri d'une façon permanente d'une irrégularité sérieuse et prolongée des boyaux, grâce au fait que sa mère faisait usage des Amers de Houblon. Cette dernière a été elle-même rendue à la force et à la santé parfaite grâce à ces Amers.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Loudres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Avis aux Peintres et au Public en général.

Les personnes qui vont passer l'été à la campagne devraient profiter de ce temps pour faire réparer leurs résidences de ville, et s'empresser de donner leurs commandes à Nap. Granger, 676, rue Ste Catherine, où l'on trouvera l'assortiment le plus complet de peintures de toutes couleurs, huiles, mastio, shellack, esprit de térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions et de tous prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapisage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Napoléon Granger, 676 Rue Ste. Catherine, près de la rue St. André,

Rebus No. 9.



Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution de ce rébus.
Explication du rébus No. 8.
Les auteurs sont une belle institution.

OUVERTURE
—DU—
RESTAURANT LAFAYETTE
29 & 31 Rue Claude,
Coin de la rue Notre-Dame.

Ce Restaurant est maintenant ouvert au public, et on y donnera des dîners à 15 cts., comprenant Soupe, Viandes, Légumes, etc. Repas à ordre à toute heure. Huitres apprêtées de toutes les manières.
N.B.—On prendra aussi des pensionnaires à la semaine.
A. MOUSSETTE.

F. CORRIVEAU,
Marchand de tabac, pipes, cigares
— ET —
SALON DE TOILETTE,
704 Rue Ste Catherine
Coin de la rue Christophe.

M. F. Corriveau est maintenant à son nouveau magasin, à l'adresse ci-dessus, où l'on trouvera constamment un grand choix de cigares des meilleures marques, aussi cigarettes de toutes sortes, et tabacs de toutes qualités. Pipes en écume de mer, buis et autres en grande variété, ainsi que tout ce qui est nécessaire aux amateurs.
* Ne passez pas à ce nouveau magasin sans y arrêter, si vous avez besoin de bons cigares.

Salon de toilette
Un magnifique Salon de Toilette est attaché à cet établissement, et rien ne sera épargné pour donner satisfaction aux visiteurs.
SPÉCIALITÉ—Coupe de cheveux et Shampooon.

GRANDE OUVERTURE
—DU—
RESTAURANT
DE
L'hôtel E. FORTIN
216, Rue Notre-Dame

Ce Restaurant est maintenant ouvert depuis mercredi soir. Rien n'a été épargné pour le tenir au premier rang. Repas servis à toute heure. Cuisine de première classe. Vins, légumes, etc., etc., de premier choix. Si vous voulez être servi d'un bon repas, allez à ce restaurant, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Nouvelle entrée en face de chez Fabre & Gravel.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

Conversation entendue entre deux Dames sur la rue Saint-Laurent

Première Dame.—Où vous habillez-vous, chère dame? Vous portez un costume qui rivalise avantageusement avec tout ce que j'ai vu jusqu'à ce jour.

Seconde Dame.—Comment, vous ne le savez pas encore; vous arrivez donc de l'étranger, pour ne pas avoir entendu parler des merveilles que Messieurs

BOISSEAU FRERES
235 & 237

Rue St Laurent nous ont apporté directement de France, d'Angleterre, du Japon, etc. Cet établissement est sans contredit celui qui est le plus en vogue dans Montréal, et où chacun se rend pour ses achats.

Première Dame.—Et votre chapeau n'est rien qu'admirable de bon goût et d'élégance.

Seconde Dame.—C'est encore chez Messieurs Boisseau Frères que je me les procure; ils ont obtenu le premier prix et un diplôme d'honneur à la dernière Exposition de 1880. Il ne me vient même pas à l'idée d'en faire l'achat ailleurs, convaincue que je suis de la supériorité de cette maison.

Première Dame.—Madame, vous me rendez un grand service par vos renseignements, et de ce pas je me rends dans cette maison pour y faire mon choix. Au plaisir de vous revoir et grand merci.

Seconde Dame.—N'oubliez pas l'adresse,

235 ET 237
Rue ST. LAURENT

FOGARTY FRERES



Le Cirage
"NUBIAN"

Est à l'épreuve de l'eau, conserve le cuir; sans brosse produit un lustre magnifique; ne salit ni les mains ni le bord des robes; est propice à toute espèce de cuir et de caoutchouc; est facile et court à appliquer; s'applique en si petite quantité qu'il revient à meilleur marché qu'aucun autre cirage.
* Détaillé à 25 Cts la bouteille par tous les marchands de chaussures, épiciers et pharmaciens du pays. EN GROS CHEZ
FOGARTY & FRERE,
Coin des rues St Laurent et Ste Catherine, Montréal
Seuls propriétaires pour le Canada et Terre-Neuve.

ON DEMANDE
50 Garçons pour vendre le "Canard."

On enverra l'index du chansonnier à tous ceux qui en feront la demande.

Chaque livraison séparément, 25 centes.

Le chansonnier contient 450 pages de musique et les chansons dont il est composé, portent les noms des auteurs les plus recommandés. CHANTER, MONTREAU, LES CHANSONNIERS. Le plus petit de livres le met à la portée de tout le monde. On peut se le procurer chez tous les Libraires de Montréal et Québec, ou en s'adressant à A. HILAREY, 8, rue Ste Thérèse, ou Boite 355.

PRINCE VOLCME Broche
Cartonne
\$1.00
1.25

LA MUSE POPULAIRE
CHANSONNIER NOTE

P. OYERBES
Les Amers de Houblon font disparaître les convulsions, les courbatures, les palpitations du cœur et l'hydropocondrie.

Voulez-vous être fort, heureux et jouir d'une santé florissante, servez-vous des Amers de Houblon.

Aux Femmes qui veulent la force, la santé et la beauté, nous conseillons les Amers de Houblon.

Les Amers de Houblon sont un puissant apéritif.

Les Amers de Houblon sont un puissant apéritif.

Les membres du Clergé, les Avocats, les Rédacteurs de journaux, les Banquiers, les Dames, etc., ont tous besoin de prendre chaque jour des Amers de Houblon.

Les Amers de Houblon ont ramené la santé et arraché au vice de l'intemperance des centaines de victimes.

Prenez les Amers de Houblon trois fois par jour et vous n'aurez plus de compte à payer au médecin.

A vendre à toutes les Pharmacies.

FIRE-WATER PROOF PAINT

PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE À l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880.

Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau, et 400 pieds sur la toile et le ferblanc.

Les couleurs grise, jaune, or, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.

A. A. WILSON & CIE,
Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul
MONTRÉAL.